

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oliva - Tél. 41822

REDACTION : Yazici Sokak 5, Margharit Karti ve Şhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SALAMON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Hahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Un écho du voyage de M. Naci El'Asil à Ankara Vers une médiation de l'Irak dans la question du Hatay

Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak qui se trouve depuis hier en notre ville accompagné du ministre M. Naci Sevek est rendu hier à 11 h. 30 au Monument de la République et y a déposé une couronne.

Notre hôte a rendu visite ensuite au vali M. Muhiddin Ustündag.

Le Vali a donné en l'honneur du ministre des Affaires étrangères de l'Irak, un déjeuner au Pera-Palace.

Une délégation commerciale est attendue ici

On annonce qu'une délégation commerciale de l'Irak arrivera à Ankara au cours de ce mois. Elle se livrera à des études au sujet des moyens de prendre en compte la collaboration économique entre la Turquie et l'Irak et nomme entre la Turquie et l'Irak. Ultérieurement, une délégation commerciale turque partira pour l'Irak.

Les conversations d'Ankara de S. E. Naci El'Asil

D'autre part, le Tan publie la dépêche suivante de son correspondant dans la capitale :

Ankara, 30. — Quoique l'on n'ait pu obtenir aucun renseignement officiel sur les entretiens qui se poursuivent depuis 4 jours entre le ministre des Affaires étrangères de l'Irak et nos dirigeants, on se livre à ce propos à diverses suppositions.

Les publications parues aussi bien dans la presse turque qu'étrangère concernant le pacte asiatique et les

relations de la Turquie avec ses voisins du Sud pendant les jours qui ont précédé l'arrivée du ministre irakien, font supposer que les conversations ont eu trait à cette question.

Suivant toute probabilité, on est convaincu à Ankara que l'Irak pourra jouer un rôle de médiateur très profitable pour trancher le différend entre la Turquie et la France et par ricochet avec notre voisine du Sud, la Syrie.

Il se dit qu'il a été aussi question, au cours de ces entretiens, de la position de la Turquie à l'égard de la conclusion éventuelle d'un « pacte arabe » qui serait conclu par l'Irak avec ses voisins l'Arabie Saoudite, la Syrie, et auquel adhérerait aussi l'Imam Yahya.

Il est toutefois certain que des points de vue ont été échangés entre les deux ministres des Affaires étrangères concernant la visite de notre ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras, à Bagdad et Téhéran et la signature du pacte asiatique.

Le Dr Aras a dit au ministre des Affaires étrangères, à la station :

« Nous recueillerons bientôt le vent personnellement et confirmerai ainsi mes intentions pour la continuation des rapports fort amicaux existant entre la Turquie et l'Irak. »

En tout cas, le pacte asiatique est un des sujets les plus importants du jour.

Un message de sympathie du Ramutay à la Chambre yougoslave

Ankara, 30. A. A. — L'Assemblée nationale a voté dans sa réunion d'aujourd'hui le projet de la loi ratifiant l'accord signé le 20 octobre 1936 à Moscou entre la République turque et l'U. R. S. S.

Puis l'Assemblée a voté à l'unanimité au milieu de vives acclamations la résolution suivante présentée par les députés Hasan Saka (Trabzon) et Cemal Tunca (Antalya).

« La grande sympathie spontanée que la noble nation yougoslave a manifestée au cours de la visite officielle du président du Conseil et à l'égard de la nation turque et de la personne de son ministre nous a touchés vivement, nous les mandataires de la nation turque. »

Ce contact qui est en parfaite harmonie avec les sentiments sincères de la nation turque envers la nation yougoslave, constitue un facteur précieux dans la voie de l'idéal de paix de nos deux peuples et dans celle de leur contribution à la civilisation, ainsi que dans leur idéal de renforcement et d'augmentation de l'amitié entre nos voisins balkaniques. »

Nous proposons que la présidence de l'Assemblée nationale communique par l'intermédiaire de la Chambre des députés yougoslave aux mandataires de la nation amie, nos remerciements très cordiaux et nos profondes sentiments d'amitié, de même que les vœux sincères que nous formons pour la prospérité, la prospérité et le bonheur de la nation yougoslave. »

La conférence de Montreux

Montreux, 30. A. A. — La commission générale de la conférence des capitulations s'est réunie pour aborder la question de la définition des termes « ressortissants », « indigènes » et « étrangers ». De nouvelles difficultés ont surgi à ce sujet entre l'Egypte d'une part, la France et l'Angleterre d'autre part.

Quant à la question des ressortissants des Etats ne participant pas à la conférence des capitulations, on s'est accordé à décider que la conférence ne possède aucune compétence pour trancher cette question et que l'Egypte doit régler cette affaire directement avec les Etats intéressés.

Le comte Ciano à Tirana

Discours significatifs

Tirana, 30. — Le ministre des affaires étrangères d'Italie après s'être rendu l'après-midi par la voie des airs à Berat et avoir visité la zone pétrolière de Devoli où s'élevaient les chantiers rena à Tirana et participa dans la soirée au banquet offert en son honneur par le ministre des affaires étrangères albanais. Etaient présents le président du conseil, les membres du gouvernement, le président de la Chambre, le corps diplomatique.

M. Libohova prononça un discours dans lequel il affirma notamment que la visite du Ciano est considérée par le peuple albanais comme une preuve de l'amitié reliant les deux pays alliés et que l'alliance est tellement vive dans l'âme de deux peuples qu'aucun événement ne pourra la détruire. Il ajouta que l'Italie et l'Albanie continueront dans l'avenir à déployer leurs efforts ensemble au maintien et à la consolidation de la paix dans les Balkans. Il conclut en disant que le gouvernement royal réaffirme son indéfectible fidélité politique à l'alliance liant les deux pays. Il porta un toast au Roi et Empereur, au Duc et au comte Ciano Le comte Ciano dans sa réponse après avoir souligné que l'accueil affectueux lui fut réservé constituait la meilleure démonstration des sentiments populaires sur lesquels reposent l'amitié et l'alliance de deux pays, déclara notamment que l'Italie est convaincue que l'Etat albanais constitue un élément indispensable de stabilité, de sécurité et de tranquillité dans le bassin adriatique et la péninsule balkanique et que ses efforts doivent être appuyés.

Tirana, 30. — Le comte Ciano a eu une entrevue au palais royal avec le roi Zogou. La conversation s'est prolongée plus de deux heures.

Déclarations du roi Zogou

Tirana, 1er mai. A. A. — Le roi Zogou, recevant la presse, affirma la fermeté de l'amitié italo-albanaise et son admiration personnelle pour M. Mussolini.

La visite du comte Ciano, dit-il, souligne les rapports intimes des deux pays sur la base des sentiments affectueux des deux peuples.

Les journaux consacrent des pages entières au séjour du comte Ciano en Albanie.

La politique de l'Autriche

Vienne, 30. — La commission des affaires étrangères de l'Assemblée fédérale a entendu le rapport de M. Schmidt qui a exposé les résultats de la récente entrevue de Venise. Il a constaté que les rapports étroits de l'Autriche et de l'Italie sont basés sur l'amitié italo-autrichienne et sur les protocoles de Rome qui ont eu une nouvelle confirmation dans cette entrevue. M. Schmidt a exprimé l'intention décidée de l'Autriche de s'en tenir à la ligne droite non sujette à des oscillations d'aucune sorte, notamment en ce qui a trait à l'amitié avec l'Italie et de persévérer toujours dans la voie des protocoles romains et de l'accord du 11 juillet avec l'Allemagne.

L'odyssée des deux fugitifs de la prison d'Istanbul

Tevfik et Abdullah ont été arrêtés à Adana

Les deux fugitifs de la prison centrale d'Istanbul, Abdullah et Tevfik d'Antakya, qui avaient fuis la prison à leurs gardiens le 21 avril dernier, ont été arrêtés hier à Adana. La nouvelle en a été donnée télégraphiquement hier, par le procureur de cette ville à son collègue de notre ville.

La fuite

Après avoir arraché les barreaux de la fenêtre, à la prison d'Istanbul, l'un d'eux, Tevfik, est parvenu à s'échapper. Il a été arrêté par les gendarmes en faction venant de surveiller les talons pour relâcher le chemin qu'il venait de parcourir, pour entrer dans la ville. Le gendarme ne m'a pas vu. J'étais très ému. Abdullah a sauté après moi.

Sous un wagon...

Nous étions en possession de quelque 150 Liras. A Sirkeci, nous primes une barrique qui nous conduisit à Haydar-Pasa. Là, il nous a été possible de nous dissimuler sous un wagon de marchandises.

La prochaine visite de M. von Neurath à Rome

Une confirmation de l'axe Berlin - Rome

Berlin, 1er Mai. — Le baron von Neurath partira pour l'Italie demain, à 10 h. 30. Il sera accompagné par le directeur des affaires politiques, le chef du cabinet du ministre, le ministre Ashmann, chef du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères et par d'autres fonctionnaires.

L'ambassadeur d'Italie à Berlin M. Attolico l'accompagnera également à Rome.

Berlin, 1er. A. A. — Les milieux bien informés de Berlin déclarent qu'il serait faux d'attendre de la visite que le baron von Neurath entreprend à Rome comme réponse à celle du comte Ciano, les « sensations » qu'une partie de la presse étrangère avait annoncées.

Les mêmes milieux relèvent que le voyage s'encadre dans les relations amicales germano-italiennes, qui ont abouti à un éclaircissement complet des questions intéressant les deux nations. Les conversations que M. von Neurath aura avec les hommes d'Etat italiens porteront naturellement sur toutes les questions qui se posent actuellement, mais sa visite confirmera simplement l'existence de l'axe Berlin-Rome.

Grève générale des mineurs en Angleterre

Londres, 30. A. A. — Le syndicat des mineurs anglais a publié aujourd'hui un manifeste invitant ses membres à participer le 22 mai à une grève générale des mineurs.

Le Dr Schacht ira à Paris

Berlin, 30. A. A. — On annonce de source allemande que le Dr Schacht se rendra à Paris le 26 mai pour inaugurer la maison allemande à l'Exposition Universelle.

La guerre au Waziristan

Londres, 1. A. A. — On mande de Simla qu'un violent combat a été livré au Waziristan entre les insurgés et la seconde brigade d'infanterie anglo-indienne. D'après les rapports, quatre soldats indigènes ont été tués et quatorze blessés. Un avion anglais aurait été détruit dans la vallée de Khaizers. On ne connaît pas encore les pertes des insurgés.

Une Université populaire à Van

Ankara, 30. — La Direction de l'Instruction publique est en train d'élaborer concernant la création d'une Université populaire à Van. Ces journaux, il sera soumis aux autres directions pour avis.

L'étau des nationalistes se resserre autour de Bilbao

Le cuirassé "Espana" torpillé par des avions gouvernementaux

Peu de faits nouveaux, aujourd'hui, concernant les événements militaires sur les divers fronts de la guerre civile en Espagne.

Une dépêche du correspondant de Hayas au Q. G. du général Mola précise que les 13 bataillons de miliciens qui défendaient Guernica ont lâché pied.

L'étau des nationalistes se resserre actuellement autour de Bilbao par l'Est et le Sud-Ouest.

Le grand événement de la journée est toutefois un événement maritime. Une dépêche du correspondant de Renter à Bilbao annonce que le cuirassé nationaliste Espana aurait été coulé au large de Santander par des avions gouvernementaux.

Voici comment une dépêche de Bilbao relate les circonstances de l'attaque :

Le torpilleur Velasco qui servait de convoi à l'Espana, donnait la chasse à un navire marchant en route pour Santander. Il s'agit, semble-t-il, d'un vapeur anglais. Le Velasco avait tiré contre le briseur de blocus 12 coups de canon sans l'atteindre. Il avait signalé les faits par T. S. F. à l'Espana qui croissait dans les parages. Une escadrille d'avions loyalistes s'envola immédiatement afin de protéger le vapeur. Elle manœuvra de manière à lancer plusieurs torpilles qui atteignirent l'Espana qui coula en trois quarts d'heure.

Le Velasco recueillit une partie des survivants du cuirassé, des bateaux de 65, 60, 55 tonnes de Santander, se sont empressés de sauver les naufragés.

Dans l'après-midi les avions gouvernementaux lancèrent quelques bombes contre le croiseur Almirante Cervera mais ne l'atteignirent pas.

Les trois cuirassés de la classe Espana, avec leurs 14.000 t., peuvent être considérés comme les plus petits navires de ligne au monde. Leur armement (VIII - 305 XX - 10,2 et des canons légers) est presque celui d'un dreadnought de leur époque (ils datent de 1913-14) malgré leurs dimensions réduites. Nous notons en ou Bosphore l'un de ces bâtiments le Jalma lo, pendant l'armistice.

On ne saurait dire qu'ils aient été précisément heureux, l'Espana, le premier du nom, s'est échoué durant la campagne du Riff et a dû être abandonné par son équipage. Après la révolution on a donné son nom à l'un des cuirassés ses jumeaux, l'Alfonso XIII. C'est celui-là même dont on annonce la submergence. Au cours de la guerre civile actuelle, le Jalma lo qui demeura fidèle au gouvernement avec la flotte de Carthagène, a exécuté quelques bombardements contre Ceuta et Algésiras et ne tarda pas à être mis hors de combat au mouillage, à Carthagène, lors d'une attaque aérienne. Après plusieurs mois d'immobilité relative, il avait repris la mer ces jours derniers — et nous savons que, cette fois, il a été forcé de se jeter à la côte par le tir d'un croiseur nationaliste.

L'Espana, au contraire, les contours de l'ancienne Espagne, adoptés par Franco, il a conservé de ses grosses pièces San Sebastian et les ports de la côte basque, lors des opérations de grand style de l'automne dernier et il participait actuellement au blocus de Bilbao et Santander. Il est probable que l'attaque dont il a été victime a été effectuée par surprise et par plusieurs escadrilles.

Avec leurs 11-7,6 et leurs 11-4,7, montés en chasse et en retraite, au-dessus des tourelles de l'artillerie lourde, et qui constituent toute leur protection anti-aérienne, les cuirassés espagnols ne sont que très insuffisamment armés contre un agresseur aérien.

FRONT DU NORD

St. Jean de Luz, 30. — Les troupes nationales ont occupé au cours de la nuit dernière et ce matin toute la rive droite de l'estuaire du fleuve Mondaka. Des détachements du génie et des pompiers, auxquels se sont joints des légionnaires pourvoient à l'extinction des incendies allumés par les gouvernementaux avant d'abandonner Guernica.

Dans le secteur de Durango également l'avance continue.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 1er Mai. — Le bombarde-

ment de Madrid a été repris hier vers midi. Il s'est intensifié vers 17 h. et a pris fin à 18 h. 30. La plupart des obus sont tombés sur la Gran Via et les rues adjacentes causant de nouvelles victimes.

La non-intervention

Une proposition des Etats scandinaves

Londres, 1er mai. A. A. — Le sous-comité de la commission de non-intervention s'est occupé hier de la question présentée par les représentants scandinaves et tendant à savoir si les navires des nations signataires de l'accord de non-intervention et qui ont un observateur à bord, peuvent être considérés par une des parties belligérantes espagnoles.

Lord Plymouth combattit la proposition scandinave de protection des navires de commerce se trouvant dans ces conditions. Après les déclarations de lord Plymouth, l'adoption de la proposition scandinave semble fort improbable.

Lord Plymouth souligna les charges importantes déjà assumées par la Grande-Bretagne pour la protection de son propre commerce et la contrôle de la non-intervention et qui l'empêchent d'en assumer de nouvelles.

Le délégué allemand souligna que la question n'est pas de la compétence du sous-comité. Le délégué français soutint une thèse contraire, relevant qu'un contrôle serait impossible si l'on pouvait attaquer et couler des cargos ayant des observateurs de la non-intervention à bord.

Les délégués belge, danois et soviétique se prononcèrent en faveur de la proposition scandinave.

Finalement, le sous-comité déclara que les délégués en référence à leurs gouvernements respectifs et que le comité examinerait le problème au cours de sa séance plénière de mercredi.

Londres protestera...

Londres, 1. Mai. A. A. — Les milieux officiels, commentant la destruction du cuirassé insurgé Espana, déclarent que le gouvernement britannique enverrait une protestation à Salamanque s'il se confirme qu'un vaisseau marchant anglais fut attaqué en dehors de la limite de trois milles. Si l'attaque se produisit dans les eaux territoriales, les autorités insurgées seraient responsables des dommages causés, en conformité des déclarations récentes des ministres aux Communes.

L'évacuation de Bilbao

Londres, 1er Mai. A. A. — On apprend que le gouvernement britannique chargé son ambassadeur à Hendaye, sir Henry Chilton, de prendre toutes les dispositions pour l'évacuation de Bilbao qui s'avère urgente.

Le port "Eti"

Ankara, 30. — Le ministère de l'Economie a élaboré un projet concernant les installations à créer dans le port d'Eregli. Le nouveau port s'appellera dorénavant « port Eti » (hitite) et sera utilisé de façon à compléter tout ce que la technique moderne a conçu de plus récent. Grâce à cette organisation, on économisera 1 million de Liras pour les travaux de chargement et de déchargement.

Un groupe étranger connu s'est adressé au cours de la semaine dernière au ministre l'Economie et a fait des propositions pour entreprendre des travaux d'installations de ports sous une large couverture.

Un motor-boat incendié

Le canot à moteur Habaoglu de 50 tonnes, qui appareillait l'autre jour d'Istanbul à destination de Silivri, avec un chargement de fourrages, prit feu. C'est le moteur qui s'enflamma propageant ensuite l'incendie à la cargaison.

Interview avec une artiste

D'ordinaire, remarque notre ami Vâ-Nû dans une correspondance d'Anatolie qu'il envoie au «Haber», ce titre ferait croire à un entretien sensationnel avec une artiste d'Hollywood.

Mais il s'agit ici d'un cas plus modeste.

— La nécessité m'a obligée, me déclare cette personne, de monter sur les planches. Avant de quitter Istanbul en tournée, on m'a prévenue que l'on ne payerait pas de salaires, mais que l'on se partagerait les bénéfices. J'ai accepté. Nous nous sommes mis en route, parcourant les villes. En fait de bénéfices, il y a des jours où il me revient trois piastres et demie seulement.

— Naturellement vos frais d'hôtel et de nourriture vous étaient payés ?
— Non, Monsieur, ils étaient à ma charge. Pendant une représentation j'étais obligée de changer quatre à cinq fois de costume suivant que je chantais, que j'avais des rôles dans les drames ou les comédies, eh bien toutes ces toilettes étaient aussi à ma charge.

— Est-ce possible avec des conditions aléatoires de gains de se vêtir et de se nourrir par dessus le marché ?

— Il faut prendre en considération que les premières représentations données dans une ville rapportent pendant une semaine 1 Ltq. et demie et deux livres turques par personne. Mais graduellement la recette diminue.

Pourquoi avoir accepté ce partage de bénéfices au lieu d'avoir un «fixe» ? Je m'en repens encore.

Il appartient à la direction de notre troupe de se rendre compte de la situation, de décider si l'on doit prolonger le séjour dans un endroit ou au contraire de précipiter le départ.

Faute de gains, nous sommes obligés de contracter des dettes. Que de jours même où je n'ai pas eu à manger ! J'ai été dégoûtée de mon métier. Que de fois moi et mes camarades avons pleuré dans les coulisses en refusant de paraître sur la scène. C'est alors que la directrice intervenait nous battait et nous poussait sur la scène à coups de pied. D'ailleurs on nous battait pour la moindre faute commise soit pendant les répétitions soit sur la scène.

Notre directrice et en même temps notre professeur. Depuis 18 ans elle parcourt l'Anatolie avec sa troupe et dans ce laps de temps elle ne s'est pas rendue à Istanbul. Quoique pas instruite elle connaît par cœur tous les rôles des 26 pièces qui forment notre répertoire. Elle s'appelle Iclâl; elle est originaire de Damas. Elle nous a enseigné le drame. Une autre nous a appris à chanter. Quand j'étais à Istanbul je ne connaissais comme danse que le fox-trott alors que maintenant je m'exhibe dans des danses du ventre.

— Quels sont les rapports entre acteurs et actrices ?

— Comme on ne laisse pas tranquilles les personnes non mariées, je me suis mariée avec un acteur. Mais comme lui aussi n'avait pas comme moi un traitement fixe et dans l'impossibilité d'arriver à vivre nous avons quitté la scène. Un bienfaiteur nous a loué à crédit un magasin où mon mari fait le teinturier — métier qu'il connaissait — et moi je fais la couturière. Grâce à Dieu nous vivons avec ce que nous gagnons et nous mangeons maintenant à notre faim.

Clubs et «Halkevi»

Nous lisons dans le Tan :

Dans une ville, un gouverneur a ouvert un club sur l'initiative du Halkevi.

A l'occasion de son inauguration, il a prononcé un discours.

— Le public, a-t-il dit, se répartit en diverses classes au point de vue économique, politique, etc. Voilà pourquoi il y a pour chacune de ses classes séparément un endroit de réunion. Nous avons fondé ce club pour les personnes appartenant à une classe dont le niveau de culture est élevé.

Un lecteur nous demande comment il se peut que des personnes autorisées affirment qu'il n'y a pas en Turquie de différence de classes parmi la population alors qu'un représentant du gouvernement prétend justement, établir des distinctions ?

Dans tout pays, un club est une institution particulière que chacun peut fréquenter pourvu qu'il soit à même de payer sa cotisation. Comme on le sait, il y a des clubs qui sont des associations des plus utiles.

Le Halkevi est une institution sociale chargée de réunir les divers éléments de la population et pour en garantir les profits sociaux et culturels.

Son but est de faire l'éducation du peuple, de développer en lui les idées d'hygiène, de sociologie, et cela sans distinction de race ou de religion.

Le club est un établissement particulier le Halkevi, vu son caractère social, est tout différent de lui.

Ce qui étonne le lecteur précité c'est la création d'un club par le Halkevi. «En précisant, écrit-il, qu'il est réservé à une certaine classe il fera perdre aux Halkevleri leur raison d'être».

La société ou le public ?

Les chauffeurs, note le «Tan», n'ont pas pu payer à la Municipalité le droit exigé pour les plaques. Pour y parvenir ils ont dû transporter des clients à 10 piastres chacun faisant ainsi concurrence à la société des tramways. Or, celle-ci s'était plainte de ce procédé, la Municipalité a infligé dans l'espace de 2 jours, à 15 chauffeurs ayant commis ce délit, une amende de 10 Ltqs. à chacun d'eux.

Il résulte donc que l'on dénie aux chauffeurs le droit de transporter des voyageurs au prix qu'ils veulent.

La Municipalité pour préserver les intérêts du public a fait poser dans les autos des taximètres afin d'empêcher que l'on exige des prix au-dessus du tarif. Cela est très logique et certes le devoir de la Municipalité est de protéger les intérêts du public.

Mais quand les chauffeurs transportent des voyageurs à meilleur prix, ce qui est, en somme, en faveur du public, de quel droit la Municipalité intervient-elle ?

Quand il plaît à un négociant de vendre à 20 piastres une marchandise qui lui a coûté 100, qui peut trouver à y redire ?

Les chauffeurs peuvent même travailler à perte qui peut les en empêcher ?

Mais il y a autre chose.

Il est vrai que le commerce, à condition de ne pas porter atteinte aux intérêts du public, est libre, mais il existe dans le pays des établissements concessionnaires de privilèges particuliers et dont les intérêts passent avant ceux du public.

Ceux qui les lèsent sont punis même s'ils agissent en faveur du public.

Je ne sais pas s'il y a une loi à cet égard. Mais les règlements municipaux n'en font pas mention. Peut-être en est-il question dans les règlements de ces établissements ?

On, sait en effet, que le règlement de la Société d'Electricité a été élaboré pendant le régime des capitulations. Beaucoup de privilèges lui ont été accordés en ce qui concerne les communications. Le ministre des Travaux publics les reprend un à un, mais il en reste encore, dont celui qui nous occupe.

Si les taxis transportent des voyageurs à bon marché, ils font ainsi donc une concurrence qui porte atteinte aux intérêts de la Société des tramways.

Dès lors les chauffeurs sont obligés de faire ce transport de façon que le public ne profite pas de la réduction qu'ils consentent bénévolement.

L'intervention de la Municipalité est donc contraire à la liberté du commerce octroyée par nos lois.

Nous ne sommes pas non plus à l'époque des capitulations.

En l'état qui doit être protégé de l'étranger, la Société des tramways ou le public ?

Spectacles pour enfants

Je prie beaucoup que l'on ne se fâche pas, écrit M. Félic dans le «Tan». Il est question de la semaine, de la préservation, de l'éducation de l'enfance sans que nous sachions au fond, me semble-t-il, ce que c'est qu'un enfant.

Quand on fait d'un enfant un gouverneur, un président de la municipalité, quand on lui fait accomplir des rôles de personnages divers, au point de friser le ridicule, l'estime que c'est là une preuve de cette ignorance.

Alors que nous étions des bébés et que nous pleurons qui sait pour quel motif, au lieu d'en rechercher les causes, on nous balançait dans une couverture pour nous faire taire à force de nous étouffer !

Ignore quel est le procédé moderne pour faire taire les bébés qui pleurent.

Mais en tout cas la façon que l'on emploie pour amuser les enfants ne me plaît guère.

Par exemple, je demande à la Direction de l'Association de l'Enfance si elle a assisté au cours de cette semaine aux représentations données aux enfants, à la projection des films choisis pour eux ?

Un instituteur d'école primaire que nous connaissions fort bien nous a assuré qu'il s'est abstenu de répondre aux questions que ses élèves lui posaient à la sortie du cinéma pour demander la signification des mots d'amour et autres qu'ils avaient entendus pour la première fois !

Il est vrai que dans certains pays occidentaux il y a des courants favorables pour une éducation sexuelle à donner aux enfants. Or, elle n'a pas donné de bons résultats ailleurs pour avoir droit de cité chez nous.

Tout en attirant l'attention de qui de droit sur tout ce qui précède il me semble qu'il n'est pas difficile de trouver des pièces de théâtre à portée des enfants et des films autres que ceux consacrés à l'amour.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les puits artésiens

Le forage des puits artésiens aux environs de Beşiktaş commencera en juin prochain. Les premiers efforts devront tendre à la recherche des zones où les travaux ont le plus de chances de succès. C'est dire qu'il y aura une période de tâtonnement assez longue. Aussi, on ne croit guère qu'il puisse être possible de profiter des puits artésiens dès cette année.

Les lieux de stationnement pour les autos

La direction de la Vie section de la Sûreté s'était adressée à la Ville pour relever que les autos particulières qui stationnent au petit bonheur, le long des voies publiques, entravent gravement la circulation. La remarque est pleinement justifiée. Des lieux de stationnement ont été fixés pour les autos privées, à l'instar de ce qui a déjà été fait pour les taxis. En outre, le nombre des autos devant s'y trouver a été fixé. Les voitures qui feraient des arrêts prolongés ailleurs qu'aux lieux de stationnement prescrits seraient soumis à l'amende.

Le prix de l'électricité

La commission des tarifs de l'électricité, qui se réunit tous les trois mois, ayant constaté qu'il ne s'est produit aucun fait nouveau pouvant influencer de façon sur les prix, a décidé de maintenir à 12 piastres le kw. le prix du courant pour un nouveau délai de trois mois.

Les prix de la Société de Gaz seront fixés ces jours-ci.

La commission chargée de réviser les tarifs des tramways se réunira le mois prochain. Comme toutefois ces derniers dépendent de ceux de l'électricité on ne prévoit guère de changement.

Le droit de plaques

Beaucoup de chauffeurs n'ont pas réglé leur droit de plaque perçu par la Municipalité. Ils ont été invités à se mettre en règle jusqu'au début de juin, date du commencement de la nouvelle année financière. Les chauffeurs qui ne se seront pas acquittés de ce versement ne pourront plus exercer, après cette date. Les chauffeurs viennent de demander l'autorisation de se mettre en règle au moyen de paiements échelonnés. Toutefois, le montant des versements qu'ils proposaient ayant été jugé insuffisant, on n'a pas donné de suite à leur démarche.

Le nouveau cimetière

La Municipalité a fait venir d'Allemagne, de Hongrie et d'Italie les plans de certains cimetières aménagés de façon moderne et dont elle désire s'inspirer pour le cimetière de Cincirlikuyu. La commission technique municipale et la direction des cimetières aniront leurs efforts à cet égard. Le nouveau cimetière contiendra toutes les constructions voulues pour les divers services auxiliaires ainsi que des allées et des pelouses. Après que la direction des cimetières et la commission technique auront élaboré un plan, elles le soumettront à l'approbation de l'urbanisme M. Prost. Puis l'exécution des travaux sera confiée à un entrepreneur. La Municipalité n'attendra pas que l'aménagement du cimetière tout entier soit achevé et l'on y procédera aux inhumations au fur et à mesure que des parties en seront achevées.

Les permis de circulation des étudiants

Les démarches entreprises par les étudiants en vue d'obtenir le droit d'utiliser leurs permis de circulation pendant les vacances ont partiellement abouti. L'autorisation demandée a été accordée pour les étudiants des écoles supérieures; par contre, on n'a pas pris encore de décision en ce qui a trait aux élèves des lycées et des écoles secondaires.

LES ARTS

Un lot de caricatures de Cemal Nadir Güler à Londres

On sait que parmi les différentes manifestations organisées à Londres, à l'occasion des fêtes du couronnement figure aussi une exposition internationale des beaux-arts. Sur la proposition du comité organisateur, le caricaturiste de l'Akşam, si apprécié de nos lecteurs également, M. Cemal

Nadir Güler, a été invité à y envoyer un lot de treize dessins. Nous ne doutons pas que le trait de crayon plein de vigueur et de vérité du père de «Bay Amca» ne soit vivement apprécié par le public britannique, excellent juge en matière d'humour.

COLONIES ÉTRANGÈRES

Consulat de Bulgarie

A l'occasion des fêtes de Pâques, la chancellerie du consulat royal de Bulgarie sera fermée du 30 avril jusqu'au 3 mai y compris.

Colonie anglaise

A l'occasion du couronnement du roi George VI d'Angleterre, certaines cérémonies seront organisées par la colonie anglaise.

En voici le programme :

Dimanche, 9 mai. — Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église «Criméan Memorial Church». L'ambassadeur d'Angleterre et les hauts fonctionnaires y assisteront en grand uniforme.

Mercredi, 12 mai. — Une réception officielle sera donnée à l'ambassade d'Angleterre à Ankara et nos dirigeants y seront invités.

Le même jour un service aura lieu à la chapelle de l'ambassade à Istanbul. Les représentants du gouvernement turc, les diplomates étrangers et les consuls y seront conviés.

Le même jour, à l'ambassade, une cérémonie officielle aura lieu pour les ressortissants anglais.

Une reconstitution historique sera organisée par les enfants anglais qui revêtiront les costumes des divers rois d'Angleterre depuis la fondation de l'Empire.

Un discours sera prononcé au nom de la colonie anglaise auquel répondra l'ambassadeur.

LES DOUANES

25 rapports

Le directeur adjoint des douanes d'Istanbul, M. Medhi et le directeur du «salon» des voyageurs M. Cevad, de retour d'un voyage d'études en Europe en ont apporté à Ankara 25 rapports contenant de nombreuses précisions au sujet de la réforme des douanes.

On examinera tout d'abord le rapport concernant la réorganisation du service des colis postaux. Un règlement sera élaboré indiquant les modalités de l'examen des colis de façon à assurer toutes les formalités dans un minimum de temps.

LES CONFÉRENCES

A L'Union Française

Lundi, 3 mai à 18 h 30, Mr Moussat fera une causerie sur :

La Route et les Revêtements Routiers

LES ASSOCIATIONS

Le grand bal annuel de l'Union Française

Il nous revient que de grands préparatifs ont été faits pour l'organisation du Grand Bal qui sera donné aujourd'hui 1er Mai à 22 h. dans la salle des fêtes.

La décoration, la richesse du cotillon, l'orchestre de 1er ordre, et la variété du buffet qui sera garni par les meilleures Maisons de la ville, promettront d'y attirer une assistance nombreuse et d'élite.

Des billets sont encore disponibles au Secrétariat de l'Union Française, 233 Mesrutiyet Caddesi, Tél. 41865, et à la Librairie Hachette, 469 Istiklal Caddesi, Tél. 49471.

LA PRESSE

La Garden Party

au Palais de Beylerbey

En vue de célébrer l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la presse, l'Union de la presse organise une Garden Party qui se déroulera le 20 juin dans les vastes jardins du palais de Beylerbey. Une commission qui se réunira sous la présidence du vali fixera le programme de cette fête. Bornons-nous à annoncer, pour l'instant, qu'elle sera agréablement par de grandes attractions. Il y aura un concours de danse et un autre de photographie pour les amateurs. En outre, les meilleurs artistes de variétés de notre ville participeront à un programme artistique particulièrement fourni.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Agitation en Syrie et lenteur de Genève

Sous ce titre, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République».

«Nous sommes, pour ainsi dire, un peu étonnés et désagréablement affectés de voir que Genève marche un peu lentement et que la mauvaise volonté continue toujours en Syrie chez ceux que cette résolution n'a pas satisfaits. Ce qui est ennuyeux, c'est que, non seulement les Syriens, mais les agents coloniaux français eux-mêmes, n'ont pas vu d'un bon œil la décision de la S. D. N. et il nous semble toujours qu'il existe, là-bas, une France en dehors de la métropole. Le règlement de cette contradiction incombera, tôt ou tard, à la France. Nous sommes, d'ailleurs persuadés, que l'Etat français ne sait rien de tout cela.

Quant aux Syriens, nous continuons à estimer toujours comme nos frères d'hier et de demain les hommes qui peuplent ce pays, malgré les erreurs dont ils se rendent coupables. Nous souhaitons, avec toute la sincérité possible, voir la Syrie recouvrir sa véritable indépendance et enfin une administration calme et pondérée. La Syrie ne peut s'attendre qu'à de la bienveillance de notre part.

A notre sens, la question du Hatay a trouvé sa solution la plus logique devant la conscience humaine. Il faut mettre sur pied, le plus tôt possible, l'organisme qui en assurera l'application. Il faut aussi que les mouvements d'exaltation que l'on remarque en Syrie s'apaisent et que l'on revienne au sang-froid.

Le «danger de la paix»

La paix peut-elle constituer un danger ? Certes, répond M. Ahmet Emin Yalman dans le «Tan». Et il l'explique :

Ceux qui placent leurs espoirs dans la guerre, ceux qui investissent leurs capitaux dans les industries de guerre ceux qui spéculent à la Bourse sur les armements, voient dans la paix le pire danger.

Nous en avons vu un exemple, il y a quelques jours à la Bourse de Prague. Dans les milieux boursiers de la capitale tchécoslovaque cette rumeur circulait :

— La paix arrive !

Et cela fit le même effet que l'exclamation de celui qui crierait «Au feu» ! dans une salle de cinéma archi-pleine.

La raison en est la suivante : Le goût de la spéculation s'est beaucoup répandu depuis quelque temps en Tchécoslovaquie. Hommes et femmes jouent tout leur avoir. Et toutes ces spéculations portent sur l'enrichissement des matières premières utilisées dans l'industrie de guerre, sur les actions des usines de matériel de guerre. Devant cette affluence de la demande, les prix ont bondi de façon formidable. Des milliers de gens, affolés convaincus que la course aux armements continuerait sans fin, jouaient à découvert.

Et un jour, on a perçu à l'horizon les premiers rayons de soleil de la paix. La Tchécoslovaquie n'est-elle pas le pays qui aurait dû le plus s'en réjouir ? Car plus que quiconque, elle se trouve prise entre les canons.

Mais il n'en a pas été ainsi... La Tchécoslovaquie a passé, à cette nouvelle, une journée de deuil. Jamais on n'avait assisté à de pareilles secousses à la Bourse de Prague. Tous les spéculateurs furent pris de panique. Des milliers de gens s'empressèrent, dans une hâte fébrile, de vendre les actions qu'ils avaient entre les mains ; les fortunes s'effondrèrent d'un seul coup, comme elles avaient été fondées. On évalua à deux milliards les dommages subis de ce fait par la population.

Y a-t-il réellement un «danger de paix» aussi concret que la Bourse de Prague a été la première à le ressentir ?

Nous ne voyons aucun pas positif dans ces sens, aucun accord... Mais les indices contre la paix sont nombreux.

L'Espagne est, à cet égard, le meilleur baromètre. Là une guerre internationale voilée s'était développée à un certain moment avec toute sa violence. La guerre civile n'est pas achevée. Mais du fait que tous les intérêts adhèrent au contrôle et que celui-ci est appliqué pratiquement, une sorte d'armistice forcé s'est établi contre les interventionnistes étrangers aux pri-

ses en Espagne. Le fait que les Etats qui sentent des intentions agressives ont accepté un tel armistice est le premier indice de l'affaiblissement du front de la guerre. La décision de geler de s'armer dans une guerre qui ne permet aucune concurrence contribue à transformer l'aspect du monde. La politique d'autarcie économique a coûté fort cher à ces pays. D'ailleurs, ce système est devenu inapplicable.

Malgré ces indices, on ne peut affirmer de façon formelle que la paix est en route. La première condition pour que la paix soit durable est de ne pas oublier que les premiers coups de feu de Sarajevo ont éclaté dans une atmosphère de paix parfaite.

Vers une nouvelle crise mondiale

M. Asim Us prévoit, dans le «Tan», que la course aux armements continuera à voir les pires conséquences pour le monde.

«La course aux armements est une violence telle que la résolution poura en être qu'une faillite. Les Etats européens se préparent à un coup d'Etat voyant le prétexte de la guerre sous leurs pas, ne se préoccupant pas de l'avenir de la civilisation et ne s'entendant pour protéger le tour du tapis vert d'une course à une révision générale des conditions économiques du monde.

Dans l'Akşam, le correspondant Sâkir Esmer s'occupe des événements de la conférence économique mondiale.

Les articles de fond de l'«Akşam»

Notre hôte s'en va

Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak, S. E. Naci El Asil, quitte.

Le court séjour de notre hôte à Ankara a consisté en une manifestation très vivante de l'affection et de la sympathie des deux pays amis nous souhaitant l'échange entre nous.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.

Notre hôte, on est fondé à croire, non seulement les phrases de nos affaires étrangères, mais aussi les paroles de nos hommes politiques, nous a fait connaître, mais chaque fois, nous ne pouvons pas, comme nous le faisons, nous en rendre compte, nous ne sommes pas à l'aise.



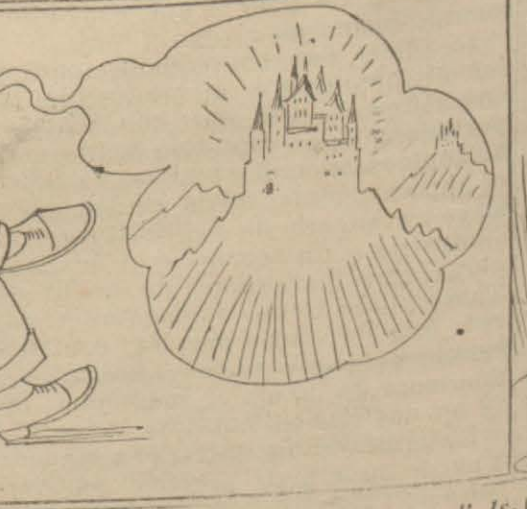
— Les journalistes ont entrepris une enquête sur l'Istanbul idéal... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



... évidemment, quand il y a tant de sommités à consulter, on ne songe pas à demander mon avis...



... Mais à mes heures de loisir, je me prends à songer à ce que pourrait être la ville...



... Et toi, comment conçois-tu l'Istanbul idéal ? — C'est simple :



... Comme une ville dont la palité aurait un budget de millions de Ltqs !

vers le 13 Mai	S/S LARISSA	charg. le 3 Mai
vers le 14 Mai		
ains d'Istanbul		
gas, Varna et		
stantza		
charg. le 6 Mai		
charg. le 14 Mai		
directs et billets de passage pour tous les ports de mer		

LE CINEMA

Mlle ADALET,

une jeune artiste turque,
triomphe à New-York

Elle partira bientôt pour Hollywood
en vue d'y tourner des films

Le correspondant particulier de l'Aksam à New-York, vient de lui adresser la lettre suivante :

Une artiste turque nommée Adalet se trouve depuis un mois à New-York.

Dans la grande revue donnée au French Casino elle présente tous les soirs un brillant numéro qui lui permet de cueillir une ample moisson

dequelle évoluent 50 adorables jeunes filles personnifiant des esclaves, qui se prosternent toutes avec cadence devant la « Favorite du Maharadja ».

Cette féérique exhibition est agrémentée d'une foule de danses orientales. L'effet obtenu est féérique.

Les danses qu'exécutent Mlle Adalet avec un art, une grâce, une souplesse et une dextérité parfaites plaisent

Jean Kiepura Martha Egghert et Don José Mojica à Istanbul

Ces fameuses vedettes de l'écran comptent venir bientôt à Istanbul. La population de notre ville qui aime l'art dans toutes ses manifestations sera fière et heureuse de recevoir et de réserver l'accueil qu'ils méritent à ces trois as du Cinéma, doublés de chanteurs de talent.

Le ténor Jean Kiepura brille depuis quelques années d'un éclat particulier à l'écran. Il vole de triomphe en triomphe. Dans les grandes tournées qu'il entreprend soit pour assister, d'une loge, à la première d'un de ses films soit pour chanter dans un concert, la salle est honorée de la présence des plus hautes personnalités de la ville. Des souverains et des chefs d'Etat l'ont reçu dans leurs palais. Et après Bruxelles où il vient de se faire entendre il devait se rendre à Londres, mais au dernier moment il a dû refuser ce dernier engagement étant retenu ailleurs par des contrats antérieurs. En un mot on se l'arrache, ce ténor en vogue, actuellement, plus que jamais Martha Egghert, la dive hongroise, l'inoubliable créatrice de la Symphonie Inachevée de Witty Forst est très connu ici. Les cinéphiles d'Istanbul ne peuvent oublier l'art avec lequel elle a chanté l'Ave Maria ainsi que les autres lieder célèbres de Schubert qui figuraient dans le film sus-nommé. Et tout récemment encore notre public a eu l'heur de l'admirer dans des mélodies du divin Bellini.

La Casta diva ne pouvait trouver à l'écran de meilleur interprète qu'elle. Quant à Don José Mojica quel est le cinéphile, ou plus exactement quelle est la femme, quelle est la jeune fille qui ne se souvient de lui ?

Lorsque, il y a quelques années, ce bel éphèbe vint à Istanbul il médusa littéralement le public. Il était alors en pleine gloire. Les trois concerts qu'il donna au Gloria (actuellement Saray) obtinrent un succès fort. On s'écraiait aux guichets pour obtenir des places.

Don José Mojica était alors à l'apogée de sa gloire. Ses films battaient tous les records des recettes.

Il ne possédait pas une voix d'envie, mais il était beau et très sympathique et cela suppléait à tout. Les filles d'Eve s'éprenaient toutes de lui partout où il chantait. Il recevait des centaines de lettres par jour. Et une gentille demoiselle déclara à haute voix à une amie qui se trouvait avec elle à la dernière matinée qu'il donna au Ciné Gloria devant une foule nombreuse, enthousiaste : « Ah ! j'aurais sacrifié volontiers une année de ma vie pour avoir le bonheur de causer un petit quart d'heure avec Don José Mojica. » Ah petite folle ! Le petit José Mojica de vos rêves était un blasé. Il avait hâte de finir avec cette vie agitée qu'il menait. Les poulets et les compliments que lui adressaient les femmes ne produisaient plus aucun effet sur lui. Casanier de nature il fut heureux de rentrer au bercail. Il s'est presque retiré de l'écran, après avoir réalisé son rêve ! Il a acheté un ranch et adorant la famille et le foyer il s'est choisi une compagne digne de lui avec laquelle il compte venir du reste cette fois à Istanbul.

Le Cinéma Volant

Pour la première fois, il y a quelques jours, a eu lieu, en Amérique, à bord d'un avion, la présentation d'un film parlant.

Les appareils de projection se trouvaient tout à fait à l'arrière et l'écran était placé juste derrière le pilote.

Le film choisi pour cet événement était bien entendu un film d'aviation dont l'héroïne était une jeune steward-girl à bord d'un transatlantique de l'air qui s'élève d'un des pilotes. Septième ciel et catastrophe pourrait en être le titre, car il y était question de filer et d'une tempête formidable. Alors que tout le monde s'affolait, la jeune steward-girl, qui seule avait conservé le contrôle d'elle-même, s'installa au poste de pilotage et fit atterrir le gigantesque appareil, sans le moindre accrochage, sous les acclamations d'une foule en délire.

Le cinéma, jusqu'alors, avait déjà été utilisé avec succès à bord des paquebots et dans certains trains. L'expérience qui vient d'avoir lieu en Amérique a montré que même à trois mille mètres l'appareil conservait toute sa stabilité et que la projection était parfaite. Le dialogue, en dépit du ronflement des moteurs, était parfaitement compréhensible.

Voici une nouvelle conquête du cinéma : l'avion.

La "mystérieuse" enfin s'explique

GRETA GARBO vient de parler de l'amour et du romanesque

"Je ne suis ni insensible, ni sauvage, déclara-t-elle, mais je me garde des vertiges de la passion car une femme amoureuse ne fait rien de bon."

C'est ainsi que vient de s'exprimer la grande, l'illustre Garbo. Et elle ajouta :

— Je ne suis pas une femme froide, mais... On a voulu faire de moi une femme froide, parce que je ne prêtai pas grande attention aux déclarations des hommes, que j'aime aller seule sous la pluie et regarder longuement la mer lorsqu'elle se brise sur les rochers.

Mais on aurait tort de parler de Greta Garbo comme d'une indifférente. C'est, au contraire, parce qu'en moi le positif et le romanesque se pénètrent et se heurtent toujours que je me méfie de moi-même et d'accueillir les hommages qu'avec prudence ; je tâche simplement de me garder des vertiges de la passion parce que j'estime qu'une femme amoureuse ne fait plus rien de bon et que je pense avant tout à mon travail, que je place plus haut que tout dans mon esprit. Si l'on considère donc ma vie comme romanesque, c'est uniquement qu'elle s'écarte des règles habituelles d'Hollywood. Mais je ne suis ni insensible ni sauvage comme on se plaît à le dire.

Oh ! non, Grata Garbo n'est ni sauvage ni insensible, seulement quelque peu distante pas tempérament. Elle « choisit » ses connaissances et ses amis et ne parle et surtout ne fait de confidences qu'à ceux qui lui inspirent confiance. Attaché à une des plus grandes firmes américaines de films installée à Istanbul à laquelle faisait également partie la Metro

Goldwyn Mayer, j'eus l'heur de connaître personnellement et de sortir même souvent ensemble avec Greta Garbo. Car l'illustre star vient à Istanbul, il y a environ deux lustres et demi.

Jolie alors à croquer, d'une caractère ardent et aimant la nature, elle aimait la solitude. Les îles des Princes l'enchantaient. Elle se rendait presque tous les jours à Eybeli. Le Christo de cette île enchantée a vu très souvent la grande star. Elle se couchait sur une natte et là le regard perdu sur le lointain elle contemplait l'horizon. J'eus l'occasion d'avoir là-bas même un long entretien avec elle, duquel j'ai rendu compte alors dans la presse locale. Un des articles que j'ai écrits sur elle fut même reproduit par toute la presse cinématographique.

Je constate cependant en lisant les déclarations qui précèdent et qu'elle vient de faire à un de nos confrères parisiens que le fond de ses idées est resté le même. D'un caractère bien équilibré, pratique avant tout, Greta Garbo savait dompter sa nature et bien que celle-ci fut portée au rêve et à l'idylle la volonté lui opposait toujours une certaine objectivité qui lui permettait d'agir.

Depuis l'époque où elle jouait avec Antonia Moreno, cette grande, cette illustre comédienne tant aimée de notre public, a recueilli d'amples moissons de lauriers. Mais simple et modeste elle sut, malgré les hochets de la gloire, garder une âme simple et bonne.

Comme partout ailleurs du reste, Greta Garbo compte, à Istanbul, une foule d'admirateurs qui accourent toujours la contempler lorsqu'on projette une de ses merveilleuses super-productions cinématographiques.

Ek-Ran

GLOIRE EPISTOLAIRE

Les vedettes masculines
reçoivent plus de courrier que les "stars",
célèbres

Nul n'ignore que les vedettes de l'écran américain reçoivent des lettres de leurs admirateurs et admiratrices en quantité qu'on peut qualifier de vraiment phénoménale. Mais, chose curieuse et inattendue, ce ne sont pas comme on aurait pu s'y attendre les femmes qui détiennent le record. Ce sont les hommes. Oui, pour une fois du moins, le beau sexe est battu et il est bien obligé d'en convenir quoiqu'il en coûte à son amour-propre.

C'est ainsi que Clark Gable, pas exemple, ou Garry Cooper reçoivent de leurs admiratrices un nombre de lettres que Greta Garbo elle-même n'a jamais reçu et ne recevra jamais.

Comment expliquer ce phénomène ? Sans doute parce que les femmes sont bien plus portées vers cette vertu ou ce vice qui a rendu célèbre la marquise de Sévigné.

On estime — et les gens bien renseignés l'affirment catégoriquement — que les deux vedettes masculines susnommées reçoivent environ le double des lettres reçues par les plus grandes vedettes féminines. En revanche les lettres féminines se rattrapent sur les achats. Car, d'une façon générale — avec la même notoriété — les femmes touchent plus que les hommes. Sans doute est-ce parce que les dirigeants des compagnies productrices sont des hommes !

Huit films qui coûteront
10 millions de dollars !

— Samuel Goldwyn annonce huit productions au cours de l'année 1937, dont le coût est préalablement estimé à 10 millions de dollars... Plusieurs titres sont déjà arrêtés et ce sont : Une femme poursuit un homme, avec Myriam Hopkins et Joel Mac Crea ; Hurricane, Stellas avec John Boles ; Dead End, The Goldwyn Folies, avec le ballet de Balanchine ; Les aventures de Marco Polo avec Gary Cooper et Spring in My Heart avec Merle Oberon.

Le 1er Mai, jour de la fête du Printemps, ne manquez pas de fleurir votre boutonnière de la rosette de l'Instruction Publique Turque.

CLARK GABLE

traduit en justice... pour
une femme !

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, Clark Gable comparait actuellement devant le juge en compagnie de Mme Violette Norton. Cette dernière est inculpée d'avoir voulu faire chasser l'acteur Numéro 1 d'Hollywood en affirmant qu'il était le père de sa fille Gwendoline, aujourd'hui âgée de 13 ans. Mme Norton soutient que Clark Gable et un certain Frank Billings dont elle fut la maîtresse en Angleterre en 1925 ne sont qu'une seule et même personne.

Les lettres adressées par Mme Norton à Clark Gable, ces lettres qui sont à l'origine du procès, viennent d'être lues devant les juges. Elles ont un vrai accent de passion qui est souvent pathétique.

« Mon Frank bien-aimé, écrivait Mme Norton, le 9 mars 1936, je vous consacre ma vie et mon amour. Je vous ai appartenu. Ne riez pas de moi, mais regardez en vous-même. Pourquoi être si malheureux quand nous pourrions être si heureux ?

« Vous êtes libre. Moi aussi. Pourquoi ne pas renouer notre amour ? Personne ne saura rien. Partons ensemble. Je ne suis plus la même femme que vous avez connue. Je suis pleine de sex-appeal et très romanesque. »

Enfin, dans une seconde lettre, sur laquelle se fonde l'accusation, Mme Norton annonce à Clark Gable que sa fille Gwendoline est très amoureuse et qu'elle compte sur un envoi d'argent

A quoi bon se compliquer la vie ?

C'est une jeune artiste qui, parfois, joue des petites rôles dans les films. Lui est représentant d'une marque d'automobiles. Ce jour-là, il rentre joyeux et annonce :

— Bonne nouvelle, je viens d'être augmenté.

— Parfait, réplique-t-elle sans perdre le nord, puisque tu gagnes d'avantage, nous pourrions prendre un appartement plus cher.

— Pourquoi démentager ? Je vais écrire au propriétaire de nous majorer celui-ci.

Grace Moore à la Radio

La célèbre cantatrice Grace Moore qui vient de tourner avec son When You're in Love, le dernier de la Columbia, a signé un contrat par lequel elle s'engage à donner une série de concerts radio-diffusés.

La vedette Rosalind Keit

Cette excellente star de la Columbia ayant interprété à souhait le Honey Moon Pilot a eu son contrat prolongé par cette firme. Le principal rôle masculin est tenu par Charles Quigley.

Potins des Studios

— C'est au mois de juillet que l'on commence les prises de vues du film Les cinq sous de Laverde, tiré d'un roman que Paul Ivoi écrivit en collaboration avec Henri Chabriat.

LA BOURSE

Istanbul 30 Avril 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1935	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1935	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1935	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de fer de Sivas-Erzurum	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs d'Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Banque d'Affaires	100
Act. Chemin de fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances GAT (en liquidation)	100
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Bomont-Socot	100
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	100
Act. Minoterie d'Istanbul	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	625.00	625.00
New-York	0.79.02.50	17.00
Paris	15.02.50	4.08.30
Milan	3.45.35	
Bruxelles	1.44.25	
Athènes	3.14.14	
Genève	13.82.00	
Sofia	1.36.85	
Amsterdam		
Prague		
Vienne		
Madrid		
Berlin		
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm		
Moscou		
Or		
Meidiye		
Bank-note		

Bourse de Londres

Lire	Fr. Fr.
Doll.	
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche I	
Banque Ottomane	

Sahibi : G. PIRAM
Umumi Nesriyat Müessesesi
Dr. Abdül Vehab BEYOGLU
Yazici Sokak 5. M. Harekati
Telefon 40228



Mlle ADALET

d'applaudissements.

Les journaux parlent d'elle avec éloges.

Elle joue du violon et de l'ad ; elle danse à souhait et possède une fort belle voix ; elle se distingue surtout dans les danses orientales.

Après avoir débuté à Istanbul, Mlle Adalet entreprit des tournées dans plusieurs villes importantes de l'Anatolie, où elle s'est fait applaudir comme musicienne, danseuse et actrice, remportant partout d'éclatants succès.

Elle quitta ensuite la Turquie pour se rendre à Vienne puis à Berlin où elle tourna même un film intitulé Le Prater. A la Scala de Berlin, son succès fut tel que son contrat fut prolongé de deux ans. Elle partit ensuite pour New-York avec, également, un engagement de deux ans.

Le numéro qu'elle exécute au French Casino est intitulé : La Favorite du Maharadja. Dans ce sketch à riche mise en scène dont l'action se passe aux Indes figure comme fond de décor, le palais magique d'un Maharadja. Après différents tableaux enchanteurs, l'action se termine par une scène dans la-

beaucoup à New-York.

Cette sympathique et talentueuse artiste turque est tellement en vogue là bas qu'on a donné son nom à un cocktail ainsi qu'à un restaurant dont le succès va croissant.

Les grandes maisons productrices de films : Paramount et Fox, se sont adressées à Mlle Adalet pour l'engager à tourner des films.

Profitant de ses vacances annuelles, elle se rendra en été à Hollywood où on lui confiera des rôles importants dans de nouvelles grandes productions.

Si elle réussit à Hollywood, comme on l'espère fermement, à l'expiration de son contrat au French Casino de New-York la future étoile de Cinéma s'établira définitivement à Hollywood. Mlle Adalet n'est âgée que de 23 ans. Elle est fort belle de visage et son corps assoupli encore par la danse, est très harmonieux.

Certains cinéastes qui l'ont remarquée à New-York ont déclaré que Mlle Adalet vu ses rares qualités ne tardera pas à devenir une vedette digne de ce nom.

La nouvelle cité italienne du film

Le Duce vient de prendre les mesures suivantes, destinées à assurer une brillante carrière au nouveau studio Cines, dont le coût est estimé à environ 200 millions de francs.

— Les stars étrangères travaillant dans cette nouvelle cité du film ne paieront pas d'impôts pendant leur séjour en Italie.

— Prix réduits sur les paquebots, facilités de douane et de passeport pour les sociétés venant tourner des films en Italie et coopération du gou-

vernement qui mettra à la disposition des cameramen les sites, les monuments, etc.

On réalisera dans les studios en question 40 films par an. Les promoteurs de cette gigantesque entreprise sont le docteur Giannini, ancien président des United Artists, et Walter Wanger.

Ce dernier cinéaste occupé à tourner en ce moment « Vogue 1938 » est chargé de choisir le scénario et les acteurs pour la production Cines.